

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Bernard Alexis BURQUIER

Chronique des Oeuvres :
I : Lausanne, II : Ardon, III : Nendaz

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1908, tome 10, p. 268-272

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Chronique des Oeuvres

Ces temps-ci, les diverses œuvres sociales dans notre pays, par suite des vacances dans les villes, des grands travaux à la campagne, ont plutôt chômé, au moins au point de vue de l'étude, de la partie théorique : les séances ont été rares, les réunions peu fréquentes. Voilà pourquoi notre chronique restait vide dans notre dernier numéro et l'« Eveil » ne paraissait qu'une fois en deux mois. Mais les longs jours s'en sont allés et l'automne arrive avec relâche dans les travaux, avec soirées qui apportent loisir.

Plaise à Dieu que nos patronages, nos cercles, nos groupes d'études, nos diverses associations reprennent leur bel entrain de l'an passé en s'appuyant toujours sur des principes foncièrement religieux et manifestant leur vitalité par des œuvres nombreuses à l'honneur de notre religion, pour le bien du pays. Mais que ces diverses œuvres ne restent pas sous le boisseau ! Le bon Maître n'a-t-il pas dit : « Que votre lumière brille en face des hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Que les Directeurs d'œuvres entendent cet appel et nous fassent parvenir pour les pages de l'« Eveil » les rapports de leurs travaux, si minimes soient-ils : ils seront toujours bien reçus. Ce sera stimulant pour certains groupes, lumière pour d'autres, encouragement pour tous : il en résultera le bien social, notre unique recherche.

I Lausanne

Dames de charité. — La Société des Dames de charité est la doyenne de nos œuvres paroissiales. Elle compte à peu près soixante ans d'activité et malgré son grand âge elle est aujourd'hui la plus florissante. Son organisation est extrêmement simple, aussi je n'hésite pas à la proposer aux lectrices de l'« Eveil » de la charité et passer agréablement quelques après-midi d'hiver.

Organisation. — Les Dames de charité visitent les pauvres à domicile et confectionnent des vêtements pour -es femmes et les enfants. Voici comment elles procèdent.

1° Visites à domicile. — Chaque membre reçoit un certain nombre de familles à visiter hebdomadairement. Les secours accordés suivant les besoins, consistent en bons de pain, lait, épicerie, combustibles et chaussure. Le nombre des pauvres assistés était de cent, l'an passé les dépenses s'élevaient à deux mille francs environ.

2. Séances de couture. — Les dames se réunissent chaque mardi, après-midi, dans une des salles de la Cure à partir de la première semaine de novembre jusqu'au 15 Avril. ⁽¹⁾ Grâce à la nombreuse fréquentation de ces séances, on a confectionné pendant l'exercice 1907, 154 vêtements de femme et dix layettes. Les intérêts de la Société sont traités dans la première réunion du mois.

Membres — La société se compose à ce jour de soixante-dix membres, dames et demoiselles, versant une cotisation annuelle de dix francs. Malgré cette recette et les dons, le comité est forcé d'organiser à intervalles pourtant assez éloignés, des ventes de charité qui sont un grand réconfort pour la Caisse.

Conclusion — Ces quelques notions sommaires suffisent à prouver que chaque paroisse un peu importante doit avoir sa société de Dames de Charité. La femme essaie aujourd'hui de pénétrer dans tous les domaines de l'activité humaine. ; elle devrait aussi se persuader que son geste le plus gracieux est encore et malgré tout, un geste de charité. A. J. R.

Nous remercions notre correspondant de cet excellent rapport et de l'obligeance qu'il a de se mettre à la disposition de nos lecteurs qui voudraient avoir des détails particuliers sur la marche de cette œuvre.

II Ardon

Une plume toute neuve qui se taille belle pour le bien, nous fait connaître les diverses sociétés de cette localité : Toutes nos félicitations et nos plus chaleureux encouragements ! Peut-être aurions-nous souhaité de plus amples détails sur ces œuvres intéressantes.

a) **Société de chant** Composée d'une vingtaine de membres très dévoués, cette société se livre particulièrement à l'étude du chant sacré — ce dont nous la félicitons

(1) Période d'activité de la société.

pleinement surtout depuis le Motu Proprio de Pie X et donne un éclat tout particulier aux cérémonies du culte dans notre belle église paroissiale. Bien que déjà prospère, elle pourrait réaliser de grands progrès si les répétitions étaient plus nombreuses, car les voix sont bonnes et le Directeur se donne vraiment beaucoup de peine.

b) **La Cæcilia** — La musique est aussi fort cultivée dans notre commune qui a plusieurs fanfares. L'une surtout — *la Cæcilia* — composée de plus 30 membres nous est sympathique par sa réelle force — ses exécutions réitérées le disent — par sa longue existence, elle est la plus ancienne, par ses bonnes dispositions à l'égard de la Religion ; elle aime à assister en corps, sans respect humain, aux offices religieux de certaines fêtes de l'année et rehausse ainsi par son harmonieuse présence la solennité du culte divin,

c) **Société de jeunesse** — Cette association a pour but la défense et le triomphe des principes catholique selon les croyances et les mœurs de nos ancêtres par l'étude sérieuse et la pratique intégrale de la religion.

Elle s'applique aussi à développer chez les Jeunes le goût des réjouissances littéraires ou scientifiques, ce qui lui permet de procurer de temps en temps au public des divertissements aussi agréables qu'instructifs.

La devise est : *Devoir, Honneur, Amitié.*

Deux réunions générales par an ainsi que quelques sorties avec la *Cæcilia*, groupent les jeunes gens et rendent plus étroits les liens d'amitié qui les unissent.

Elle compte, à l'heure actuelle, près de 60 membres actifs.

Honneur à ces braves !

d) **Secours Mutuels** — Cette société comprenant plus de 200 membres, en tous points est semblable aux associations de ce genre.

Moyennant la modeste cotisation de 0 fr. 60 par mois, elle assure à tous ses membres une rétribution de 1 fr.40 par jour pour la maladie.

e) **Société d'agriculture.** — Elle a pour but d'encourager les gens qui travaillent la terre. Elle a environ 80 membres. On explique ce petit nombre de sociétaires pour une grande commune par les industries qu'il y a, à Ardon (manufacture de caractères en bois, fonderie).

Cette société cherche donc à être utile à l'agriculture

en fournissant au plus bas prix les engrais, les matières nécessaires aux traitements de la vigne.

De plus, moyennant une faible rétribution elle met à la disposition des sociétaires plusieurs instruments de campagne dont elle dispose.

Elle est encore utile à nos campagnes en faisant donner chaque année quelques conférences pratiques sur les travaux ruraux.

f) **Société électrique** — Il reste à mentionner la *Société* électrique possédant 500 actions de 100 frs. Comme on le voit à cette simple nomenclature, l'esprit d'association signale la population d'Ardon et ces diverses œuvres sociales ne peuvent comme nous l'insinue notre correspondant à qui nous présentons nos remerciements, que contribuer à la prospérité matérielle et religieuse du pays.

III *Nendaz*

Association des jeunes gens. — Aux renseignements que nous avons déjà donnés dans le premier numéro de l'« *Eveil* », sur l'association du Sacré-Cœur des Jeunes gens de Nendaz, nous sommes heureux de joindre les intéressants détails suivants que veut bien nous communiquer avec une rare obligeance notre correspondant de cette localité.

Vie. — L'association est entrée dans sa 5^{m^e} année d'existence. Ce temps n'a pas été tout à fait stérile pour nous ; nous avons fait quelque chose quand-même. Le nombre des membres à quadruplé, malgré les outrages de la haine et de la calomnie qui s'est acharnée sur la Société elle même et sur quelques uns de ses membres en particulier. La fanfare formée dans son sein a bien travaillé et est arrivée à d'heureux résultats ; l'union, l'esprit de corps et de dévouement, chose indispensable à la vitalité d'une association, n'ont fait que progresser.

Promenades. — Chaque année au mois de mai ou de juin une promenade est organisée. La première, en 1905 eut lieu à Sierre et Géronde, la deuxième au Gd St-Bernard, la troisième à Euseigne dans la Val d'Hérens et la dernière, en 1908 fut dirigée sur Verbier et Châble dans la grande vallée de Bagnes.

Toutes laissent un bon souvenir à ceux qui y participèrent. Cette année-ci surtout l'impression a été bonne. L'accueil chaleureux qu'on nous a fait, les encouragements venus de haut, le contact avec des populations modernisées, foncièrement catholiques et qui comprennent parfaitement les nécessités de l'heure présente, tout a contribué à produire un effet moral des plus heureux.

La présence de notre vénéré Curé au milieu de nous dans ces circonstances fait toujours notre joie et est sûrement la cause de notre entente la plus cordiale.

Dévouement — L'organisation, dans le détail, laisse un peu à désirer, mais quand on songe au travail que s'est donné la fanfare, qui comprend dans son sein la plupart des bons éléments dont se compose l'Association, on s'en console et on se prend à espérer beaucoup de l'avenir. Certes, ce n'est pas sans fatigue et sans courage, qu'un certain nombre doivent faire jusqu'à 2 heures de marche après une journée de dur labeur et par bon ou mauvais temps en été comme en hiver, pour venir aux répétitions qui se font au village central, 2 fois par semaine.

Conférences — Les nombreuses conférences qu'on a données n'ont pas été sans fruit, non plus. Quelques uns sont en train de mettre en pratique les sages conseils donnés par des hommes compétents, entr'autres sur l'arboriculture, l'élevage, les Caisses d'épargne.

Aux fêtes de Notre-D., à la Toussaint, Pentecôte et Fête de Dieu, c'est plaisir à voir un bon nombre de nos Jeunes Gens revêtus de leur insigne (un médaillon attaché à un ruban blanc et rouge retenu à l'épaule), s'approcher de la table sainte et recevoir le Pain des Forts. — Courage ; continuons, le champ est vaste, mais la moisson sera belle.

Merci à notre correspondant de ces renseignements plus complets sur la Société des Jeunes gens et nous le prions de vouloir bien nous intéresser encore par quelques détails sur la Société de consommation que nous savons prospère à Nendaz.

B. B.